

Les Rias. Une immense déambulation...

Le Festival des Rias nous en a fait voir de toutes les couleurs cette semaine, et c'est loin d'être fini ; et il nous a fait aussi beaucoup « marcher » (dans tous les sens du mot), car le style déambulatoire est très présent. Tréméven, dans la journée, tenait hier la vedette, pendant que Baye était mis en vente... Et à Quimperlé, la soirée s'annonçait torride, tandis que ce week-end va voir encore se multiplier les rendez-vous les plus éclectiques.

À Tréméven, les « Urbaindigènes » ont fourni, hier midi (et ils la redonneront cet après-midi au Pouldu), une prestation extrêmement spectaculaire.



Ça déambulait beaucoup, hier, dans les rues de Quimperlé et Tréméven. De nombreuses compagnies se sont emparé d'une rue entière, comme les comédiennes de « Je vais lui en mettre du Johnny Rotten », ou encore de toute une commune, comme l'agent immobilier de « À vendre ». Quant aux comédiens de « La revue militaire », ils ont exploré avec les spectateurs tous les recoins de Tréméven. Ces soldats acrobates ont grimpé sur toutes les structures de la ville : murets, panneaux de signalisation, clocher de l'église, lampadaires, etc. De Vercingétorix à la seconde guer-

re mondiale, ces comédiens retracent de manière très originale l'histoire des grandes batailles livrées par les armées françaises.

Époustouflante

Ces dix acrobates, menés par Madame Yvonne d'une main ferme mais bienveillante, partent à l'assaut des rues de la ville en livrant une époustouflante démonstration d'hébertisme (c'est une méthode de gymnastique naturelle). Et ils courent, sautent, grimpent dans tous les sens. Pendant ce temps, Madame Yvonne veille à ce que le public suive sans déranger la prestation.

Dans ce spectacle, très impressionnant, on ne sait plus où donner de la tête. Pendant que certains acrobates montent sur les murs de la ville, un autre vous surprend par derrière. Mais le tout reste très bien synchronisé.

La troupe des Urbaindigènes repart à l'assaut aujourd'hui, à 18 h 18, depuis la plage des Grands Sables, au Pouldu.

Plus tard dans la journée, les Rias ont envahi également, pour la deuxième fois, la commune de Baye... afin de la mettre en vente. Près de 500.000 € : c'est le prix à payer pour devenir propriétaire de la ville. Le montant estimé par

« l'agence Luximmo ».

Pendant la déambulation (une de plus dans ce Festival-marathon), l'agent immobilier donne également quelques conseils pour mieux gérer ses investissements ; avec beaucoup de dérision.

Grinçant à souhait

Quant aux trois comédiennes de la pièce « Je vais lui en mettre, du Johnny Rotten » elles ont pris leurs quartiers hier soir autour des halles et de la rue Brémond-d'Ars, pour la seconde fois. Dans ce spectacle lui aussi de déambulation, trois femmes parlent de leurs relations avec les hommes ; et c'est grinçant à

souhait.

Au même moment, « Mario Queen of the Circus » attirait encore une grosse foule sur la place Saint-Michel, et comme cette fois la météo était de la partie, toutes les conditions étaient réunies pour que cette nouvelle soirée quimperloise soit grandiose.

Et le festival n'a pas fini de nous surprendre. Au menu ce week-end, essentiellement sur la côte : des princesses « nouvelle génération », de la peinture sur les riffs de guitare d'un ancien membre de Noir Désir, des marionnettes, des voltiges, et bien plus encore. Que du bonheur !

Portrait. Un prince sur catalogue



Un peu énervée, la princesse reste cependant persuadée qu'un jour, son prince qui sent bon, viendra.

Les princesses rêvent encore aujourd'hui des princes charmants. C'est la compagnie Oucs qui l'assure. Mais peut-être plus tout à fait de la même façon que dans les contes de fées de jadis. Parce que, si le monde n'a pas changé dans le fond, il change au moins dans la forme. Les princes aux dents qui brillent s'achètent désormais sur internet et les princesses peuvent donc les choisir charmants comme il faut et, si l'envie leur en prend, les munir de baskets branchées et de guitare électrique, également sur secteur. Seulement, quand elles sont « de bas étages », comme la décrit

Claire Laurent, qui tient le rôle et qui a co-écrit le texte avec Benoit Bachus, le prince guitariste de l'histoire, elles prennent le risque d'une qualité de service plutôt médiocre. Notre belle princesse tombe donc, par malchance, sur un intérimaire de princeminute.com, qui débarque piteusement sur un cheval très moche et qui va se montrer plus que décevant.

Monde superficiel

Au point de faire perdre toutes ses illusions à la pauvre petite princesse, toute seule dans son château. Par cette parodie de conte, truffée de jeux de mots, les deux jeunes comédiens brosent en direction des parents, une satire d'un monde superficiel, dans lequel tout s'achète. De leur côté, les plus jeunes peuvent se délecter d'une lecture au premier degré de cette pièce déjantée où la vraie vie prend le pas sur le monde rêvé. Et, si tout va bien, à l'issue de la représentation, ils se méfieront peut-être un peu des schémas du monde idéal qu'on leur propose. La revanche que prend la princesse déçue devrait faire son petit effet dans ce sens.

▼ Prince à dénuder

Ce soir, à 20 h 33, sur le parking de la salle des fêtes de Clohars.

Sécurité : des médecins aussi

L'équipe de l'AFSSU médical, chargé d'assurer la sécurité pendant les Rias, est également gérée par des

médecins professionnels, en plus des infirmiers et des aides-soignants.

Le programme du jour...

11 h 11. Riec-sur-Bélon, chapelle Saint-Léger, « Ligne de front », tout public (1 h) : création inédite où la musique et la peinture ne font plus qu'un. Pendant que Paul Bloas, le peintre, crée des personnages géants, Serge Teyssot-Gay, ancien guitariste de Noir Désir, lui répond en riffs de guitare.

16 h 16. Riec-sur-Bélon, chapelle Saint-Léger, « Ligne de front ». Moëlan-sur-Mer, chapelle Saint-Guénal, « Le vivant au prix du mort », à partir de 10 ans (1 h) : l'histoire d'un homme, un boxeur, qui a souffert, et qui va se battre pour trouver un emploi, comme lors d'une ultime bataille.

Moëlan-sur-Mer, camping de la Grande Lande, « D'un souffle tu chavires », tout public (50 min) : manipulés par les mécanismes secrets des mots, les personnages évoluent entre étrangers marionnettes et corps chimériques.

18 h 18. Riec-sur-Bélon, chapelle Trémor, « Animal sentimental » (1 h), tout public : à travers un spectacle plein d'humour et d'arnabes, une famille d'artistes présente avec dérision des numéros improbables.

Clohars-Carnoët, rendez-vous plage des Grands Sables, « La revue militaire » (1 h 05), tout public : sur le ton de l'humour et de l'ironie, ce spectacle revisite l'histoire des grandes batailles des armées françaises.

19 h 33. Clohars-Carnoët, devant la quincaillerie, « Mario Queen of the circus » (40 min) : Mario, l'un des plus grands fans du groupe Queen, est un véritable showman qui conjugue la comédie au cirque.

Clohars-Carnoët, parking de la médiathèque, « Around », tout public (30 min) : spectacle de danse d'un chœur en perpétuel mouvement, qui explore une sorte de cha-

os temporel et qui peu à peu évolue vers la transe.

20 h 33. Clohars-Carnoët, parking de la salle des fêtes, « Prince à dénuder », tout public (45min) : il était une fois de plus une princesse très seule sur un donjon trop petit pour abriter des rêves trop gros.

Clohars-Carnoët, jardin du presbytère, « Ma vie de grenier », à partir de 6 ans (1 h 15) : au travers d'objets de son quotidien, Gaëtan Lecrosteux, installé pour un vide-greniers, révèle sa vie avec humour et délicatesse.

21 h 33. Clohars-Carnoët, place Nava, « L'odeur de la sciure », tout public (1 h) : retour dans les années 1900 avec des danseurs et voltigeurs, qui se partagent une scène circulaire occupée par une structure en métal de type Art Nouveau.

Clohars-Carnoët, parking de la médiathèque, « Around » (30 minutes).

... et demain

11 h 11. Riec-sur-Bélon, chapelle Saint-Léger, « Ligne de front » (1 h), tout public.

Riec-sur-Bélon, chapelle Trémor, « La corde et on » (30 min), tout public : duo entre un accordéoniste et un acrobate montant à la corde.

Moëlan-sur-Mer, chapelle Saint-Guénal, « Le vivant au prix du mort » (1 h), dès 10 ans.

Moëlan-sur-Mer, camping de la grande lande, « D'un souffle tu chavires » (50 min), tout public.

12 h 12. Riec-sur-Bélon, chapelle Trémor, « Animal Sentimental » (1 h), tout public.

15 h 15. Riec-sur-Bélon, chapelle Trémor, « Ma vie de grenier » (1 h 15), à partir de 6 ans.

16 h 16. Riec-sur-Bélon, chapelle

Saint-Léger, « Ligne de front » (1 h).

Riec-sur-Bélon, chapelle Trémor, « La corde et on » (30 min)

Moëlan-sur-Mer, chapelle Saint-Guénal, « Le vivant au prix du mort » (1 h).

Moëlan-sur-Mer, camping de la Grande Lande, « D'un souffle tu chavires » (50 min).

Le festival en images



1

1. Hier soir, la foule a encore envahi tout Quimperlé, comme ici sur la place Saint-Michel, où se produisait à nouveau « Mario Queen of the Circus ».



2

2. Une des prestations les plus spectaculaires du Festival : la Cie Bilbobasso dans « Le bal des anges », en pleine nuit, hier et avant-hier, sur la place des Anciennes-Fonderies-Rivière.

3. À Tréméven, dans la cour de l'école, Anne Sybille Couvert, hier après-midi, tordait à nouveau le cou à tous les préjugés racistes.



3



4

4. Toutes les générations, à commencer par les plus jeunes, comme ici hier soir à Quimperlé, passent d'excellents moments.

5. Les artistes utilisent tous les éléments architecturaux et naturels du pays quimperlois, comme ici les « Urbaindigènes », hier midi, à Tréméven.



5

6. La séduisante particularité de ce Festival est de se dérouler en partie la nuit. Ici, les « Philébulistes » qui se produisaient, jeudi soir, à Quimperlé, sur la place Saint-Michel ; prestation qu'ils devaient réitérer hier soir au même endroit.



6

7. Ce n'est pas parce qu'on vient ici d'abord pour se distraire qu'on oublie de réfléchir. Jeudi après-midi, dans le cloître de Sainte-Croix, plus d'une centaine de personnes ont participé à un débat sur le thème : « Spectacle vivant et réforme territoriale ».



7